





## Créée par Dominique FALCOZ

Mise au monde par Ophélia BARD

sous le regard de Delphine GUSTEAU mise sur son trente et un jar Monika EDER allumée jar LABELPAT mise au diajason jar Y.2 R.





















Est une femme à la modestie démesurée, le regard perpétuellement étonné sur ses contemporains.

Elle interroge le monde avec acharnement.

Jeanine assume son destin, première ouvreuse...

Il faut avoir de l'ambition dans l'existence!

Toujours bien habillée pour faire honneur aux gens, éclatante et écarlate, suspendue à son sac à main et campée sous son chapeau, elle promène sa candeur et sa dérision entre offuscations et séductions.

Avec ses mots-valises, ses mots-journaux, elle cherche naïvement à comprendre et convaincre, s'exposant, s'emportant, sans exploser tout de même, faut avoir un peu de tenue!

Attachante chroniqueuse de notre époque moderne, dotée d'un solide non-sens, jamais cynique, parfois révoltée mais toujours charmeuse.

Elle nous fait rire tout en fraîcheur et en poésie.



# Dominique Falcoz, la créatrice

Artiste complète, elle se forme au théâtre avec le Théâtre-Laboratoire de Grotowski, et parallèlement en chant, piano, dessin en Conservatoire et à l'IACP. Elle savoure avec la Compagnie Patrick Mélior, au Théâtre de la Cité Internationale à Paris le plaisir d'interpréter de grands textes : Dante, Goethe, Euripide, Hoffmann. Avec L. Flaszen, R.A. Adelfio, J. Vingler, S. Sarrabezolles, A. Noël-Reggiani, elle interprète aussi Mishima, Büchner, Lorca, Beckett et Claudel.. Parallèlement elle chante de la musique baroque et contemporaine et intervient dans des spectacles de poésie, chants et arts plastiques. Elle écrit aussi des contes et un livre pour enfants.

Pierre Henri la découvre dans Exercices de style de Queneau qu'elle joue plus de 300 fois avec le théâtre de l'éveil. Il lui écrit alors son premier solo.

Le personnage "Jeanine" fait une première apparition remarquée en Avignon dans Ildebrando Biribo avec Emmanuel Vacca puis dans les nouveaux dialogues de Roland Dubillard.

"Jeanine", encouragée par son public, s'empare de Dominique Falcoz et veut désormais suivre sa propre voie.



La créature à débordé sa créatrice et prend aujourd'hui la parole...

"Une performance hors pair de Dominique Falcoz, aussi douée pour le débordement verbal que pour la chanson improvisée... enthousiasmant!"

Brultavie, mon amour, Jacques Dutoit, LA TRIBUNE DU JURA SUISSE "L'actrice sait nous toucher au cœur grâce à son sens instinctif du mot et du chant"

La cantate à trois voix, Gilles Costaz, POLITIS

"Un talent indiscutable... un grand succès"

... elle-même.

Exercices de style, J.L Jeener, FIGAROSCOPE

"Dans le rôle de Marie, elle est d'une sensualité désespérée et torride, plus expressive que n'importe quel étalage de réalité"

Woyzzeck, M. Victor, LIBERATION

"Une heure de bonheur à ne pas manquer"

La Cantate à trois voix, J.B Boyer, France CULTURE

"Elle est tout à fait remarquable dans le rôle de Cassandre "

Les Troyennes, P. Gripari, LES ECRITS de PARIS



Comédienne depuis 1994, elle se forme auprès de Jean-Christian Grinevald, Abbès Zhamani, Didier Brice, François Rodinson, Sylvain Maurice, Ariane Mnouchkine, Guy Freixe...

Rapidement, elle crée la compagnie du Sauveterre.

Parallèlement au travail d'actrice, elle s'oriente vers celui de la mise en scène.

Très tôt intéressée par la direction d'acteur, elle commence ses recherches au travers des contes littéraires du XIXème siècle. puis au travers de textes qui émergent de l'actualité contemporaine.

Au cours de ses différentes créations, elle explore alors cette relation autant intime qu'ambigüe qui lie le comédien avec "son personnage", à moins que ce ne soit le "personnage" avec son comédien...

A vrai dire, Ophélia ne dirige pas, elle accompagne!

Séduite par les univers pluri-disciplinaires, elle s'installe bien souvent dans des atmosphères inattendues. Mêlant mots et sons, de la cornemuse au saxophone en passant par le free jazz. Il lui arrive aussi de dialoguer entre mots et photographies géantes.

La première rencontre avec Dominique Falcoz, donne lieu à la création d'un Festival au féminin, la Biennale des Créatures. Fortes d'une complicité réciproque, elles collaboreront rapidement à la mise au monde de "Jeanine" qu'elles feront grandir ensemble.

"Ce qu'il y a de particulièrement excitant avec Jeanine, c'est que le personnage prend véritablement le pas sur l'acteur au point troublant d'imaginer Jeanine dotée d'une vie autonome." O. Bard

## Delphine Gustau, l'oril complice

Assistante de François Rollin sur divers spectacles dont «le béret de la tortue» au Splendid, Delphine pose aussi ses regards sur diverses mises en scène qui la mènent des Blancs Manteaux au Point Virgule.

De son regard attentif, elle accompagne Pierre Péchin au Splendid, le «duo chic duo choc» en Avignon et actuellement Jean-Jacques Vanier à L'Européen.

Spécialisée dans l'humour, elle a un grand sens du personnage et travaille le comique entre rigueur et fantaisie.

Elle aime travailler avec des femmes car elles sont rares et nécessaires dans l'humour.

### Monika Eder, m l'habilleuse

Dès la fin de ses études à Vienne. le destin de Monika l'emmène à Paris.

D'une première expérience dans le domaine de la mode, elle se dirige vers celui de la scène.

Elle intervient alors tant pour des musiciens, que des humoristes comédiens ou danseurs.

Durant cette période, elle pensera les secondes peaux d'Annie Gregorio, Axel Bauer et aussi Muriel Robin.

Puis c'est la rencontre avec le théâtre sous toutes ses formes, pour lesquelles, elle imagine et réalise plus d'une cinquantaine de création costumes, des plus classiques au plus contemporaines.

Au théâtre elle à le plaisir de collaborer avec des metteurs en scènes comme Roger et Guy Louret, Jean-Luc Paliès, Jean-Pierre Rumeau...

"Au contact de chaque metteur en scène, c'est le plaisir d'entrer dans un monde nouveau : découvrir des pensées différentes, des rêves et des personnages qui en sont le reflet. Lorsque je crée , les personnages se présentent à moi dans une couleur. Un jour, c'est Jeanine qui est apparue, en rouge."

### Label-Pat, l'allumeuse

Labelpat rayonne dans le métier depuis plus de 15 ans.

Spécialiste des spectacles d'humour, de femmes, et de chansons, elle crée des lumières pour Olga Forest, Anne Pékoslavska, Martine Baron-Douay et les spectacles des ACP.

Elle crée les lumières de Sandrine Alexi au Théâtre Grévin et accompagne actuellement "Les Jeannes" dans toute leur tournée.

# Jeanine sous presse...



### Le Forum

### Jeannine L...

Une drôle de petite bonne femme, toute de rouge vêtue, élégamment chapeautée et gantée, accueille les spectateurs et leur indique leur place: l'ouvreuse sans doute ! Oui, Jeanine, alias Dominique Falcoz, est bien ouvreuse, une ouvreuse qui cherche la célébrité en commençant par chercher un nom qui sonne bien avec l'aide de sa buraliste. Ce one woman schow dont l'intérêt réside dans la façon dont l'actrice occupe la scène, modestement, est à ne pas manquer, surtout si vous appréciez l'humour basé sur les jeux de mots: c'est un véritable festival qui n'est pas sans rappeler celui du maître en la matière: Raymond Devos. Il arrive même que Jeanine ait quelques mimiques de son célèbre homologue masculin. Mais sa réussite est de s'imposer dans le même domaine avec féminité naïve et fraîche, modeste et comique.

Isabelle Crozet



### L'Ouvreuse ★★★

Il y a des personnages qui se cherchent, des comédiens qui cherchent leur personnage, Jeanine L. se trouve, s'explique, s'interroge. Elle s'expose, s'impose, sans exploser tout de même, nous prenant à témoin, de toute sa rondeur, comblant le vide, le silence de spectateurs en attente. Jeanine L. ouvreuse occupe la place. C'est une conquête, et elle ne s'arrêtera pas là. Elle a des choses à dire, à partager. Mieux, elle veut, elle doit être un personnage public. C'est son ambition, c'est son destin. Elle est ouvreuse et n'est pas prête de la fermer! Fini le rôle intermède dans le spectacle des autres. D'ailleurs le personnage s'est emparé de Dominique Falcoz, l'actrice auteur, sous l'oeil médusé d'Ophélia Bard à la mise en scène. Amon avis, on a pas fini d'en entendre parler!

Dominique Rousseau





Un personnage timide et attachant qui livre avec humour et finesse ses confessions intimes, son "point" de vue sur "le Monde".

Habile en jeux de mots et en références culturelles, Dominique Falcoz, qui interprète Jeanine L., fait passer une heure très agréable.

Une prise d'otage du public réussie, où l'on frôlera presque le syndrome de Stockholm tant L. (elle) est touchante.

Samuel Guillemin



#### Émouvante «Jeanine L.»

" Jeanine, c'est un vrai personnage populaire ", commence Dominique Falcoz, en guise de préambule.

Puis, elle s'étoffe. " Elle n'a pas fait d'études, mais elle réfléchit. " Si elle a du bon sens ? " Elle a un solide non-sens, plutôt!"

Parce qu'elle parle de tout, " de la politique, des femmes, de ses envies de midinette, sans acidité, ni moquerie. " Une bonne fille, quoi.

sauf que si Jeanine est née de l'imagination fertile et du vécu de Dominique Falcoz, auteur et comédienne, il est parfois difficile de dissocier les deux tant l'une influe sur l'autre. Au point que l'on s'y perd...

#### Elle chantait faux

Pour tout dire, Jeanine est née il y a douze ans déjà, lorsqu'un ami comédien demande à Dominique de jouer spontanément un personnage en prologue à son spectacle.

Sitôt demandé, sitôt créé, le personnage a tant plu au public que l'idée de la faire grandir germe.

Dominique lui donne alors du corps en l'intégrant dans un spectacle reposant sur des textes de Roland Dubillard. Mais croyez-vous que cela ait suffi à la dame ? " Jeanine avait pris une telle importance qu'elle a réclamé des textes rien que pour elle ", s'exclame ironiquement l'auteur. Il lui fallait un vrai one-woman show pour exprimer tout ce qu'elle avait à dire.

Depuis, d'écriture en réécriture, il semble que Jeanine a évolué. " Au cours de ces séances de travail, on s'est beaucoup bagarré avec Jeanine ", reconnaît Dominique.

" Au début, elle chantait faux. Aujourd'hui, elle chante juste. Mais, au bout du compte, on s'entend bien. " Il faut dire que l'interprète de ce fort personnage doit faire contre mauvaise fortune bon cœur. " A force, Jeanine mène une vie bien au-delà de la scène ", dit-elle. " Les gens m'arrêtent souvent pour me demander des nouvelles de Jeanine. "

Faire ses classes.

Et ceci parce que le personnage est touchant, voire émouvant. " Si elle est maladroite, elle est intelligente. Naïve aussi quand elle prend les mots au pied de la lettre. " Un régal pour Dominique qui se délecte des finesses de la langue et transmet à Jeanine ses humeurs et ses passions. " Je lui fais part de mes révoltes ", avoue-t-elle, " et de son côté, elle s'étonne avant de m'apporter une vraie réflexion."

Malgré cela, " Jeanine est d'une modestie démesurée, elle met le doigt sur l'énormité des choses et jette un regard effaré sur le monde. "

Ainsi, après avoir fait ses classes dans un vernissage Jeanine s'est taillée une belle place au soleil. Parce qu'elle entretient un vrai rapport avec le public, touché par ce tendre personnage. Mais ne nous leurrons pas. Dominique et Jeanine se ressemblent. "C'est certain, nous avons des points communs. Sauf que je suis plus acide qu'elle..."

Elisabeth BECKER

### Le Théâtre de la Nuit

Un lieu jour faire émerger des jaroles plurielles, jaroles d'artistes, jaroles de citoyens, voyageant entre réel et imaginaire.

La Compagnie crée exclusivement des spectacles d'auteurs contemporains, dans une volonté d'aller vers l'auditoire le plus large et de faire vivre les spectacles dans la durée.

La parole qui recrée le monde, la mémoire et l'identité, les rapports entre création et réalité, l'une nourrissant l'autre, sont des thèmes récurrents pour la Compagnie.

Elle conçoit notamment des visites guidées sous forme de conte et écrit un carnet de voyage conté avec le Réseau Culturel Terre Catalane.

Elle va aussi à la rencontre des différents publics par différentes actions : réalisations de portraits croisés de jeunes demandeurs d'emploi et de chefs d'entreprise, formation sur la production et l'organisation de spectacles vivants pour les porteurs de projets et les emploi-jeunes, actions de sensibilisation sur les droits de l'enfant.

A l'invitation de la ville d'Arcueil et soutenu par le Conseil Général du Val de Marne, le Théâtre de la Nuit co-fonde la friche pluri-culturelle "le Bahut", lieu de fabrique et d'échange. Elle y conçoit et anime aussi plusieurs Théâtre-Forum et y organise la première "Biennale des Créatures"

## Jeanine en escapade, Jeanine bavarde!

Chaussée de souliers tous terrains et dotée d'un grand sens de l'adaptation,

à sa façon, cela va de soi -

elle aime aussi intervenir dans d'autres cadres :

et peut multiplier les apparitions intempestives à votre guise,

en appartement, dans les bars, lors d'un vernissage ou en prologue à...



